

Congrès international « Etudes de genre en France »

Congrès organisé par l'Institut du Genre (CNRS) et l'Université de Lyon (ENS de Lyon)

LYON : 3, 4, 5 septembre 2014

Fiche intervenant-e-

à retourner par mail **avant le 15 octobre 2013**

à : Isabelle Pastor-Sorokine, SG Institut du Genre (isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr)

Nom Castelain Meunier.....Prénom :Christine.....

Fonctions et établissement de rattachement éventuel :

Sociologue au CNRS, à l'EHESS, au Cadis
.....

Adresse : 1 rue de Médicis Paris 6^e, 75 006
.....

e-mail : ...castelai@ehess.fr.....

N° de tél. : ...06 85 05 10 28.....

Brève présentation biographique :

Christine Castelain Meunier, est sociologue au CNRS, à l'EHESS au CADIS. Elle enseigne à l'EPP. Elle dirige un séminaire de 3 é cycle à l'EHESS Paris, sur le féminin, le masculin, l'enfant, la famille. Ainsi qu'un autre sur L'environnement. Elle enseigne à l'EPP. Elle a contribué à accompagner les changements de la famille, dont l'allongement du congé de paternité.
.....

Principales- publications (facultatif) :

Ouvrages : -« Le ménage : la fée, la sorcière et l'homme nouveau », Stock, 2013- « De quoi est fait mon pull ? Pas à pas vers l'écocitoyenneté », Actes Sud, 2011- « Adieu pétrole. Vive les énergies renouvelables », Dunod, 2008- « Les Métamorphoses du masculin, Paris, Presses Universitaires de France (traduit en espagnol),2005 - La place des hommes et les métamorphoses de la famille, Paris, Presses Universitaires de France, (Deuxième édition 2004). - Pères, mères, enfants, Paris, Flammarion, Dominos, 1988 (traduit en espagnol et en coréen)- La Paternité, Paris, Presses Universitaires de France, Que Sais-je ?, n° 3229.....

Titre de la communication : La sortie de la monoculture du masculin : étude comparative entre trois générations masculines.

Résumé : Nous efforçant d'aller dans le sens indiqué par Craig Calhoun¹ (2008) qui estime qu'« il existe dans le monde d'aujourd'hui un besoin impérieux de promouvoir une perspective historique » afin « de saisir la nature et la signification de ce qui se passe », nous attirons l'attention sur le fait que ce n'est ni la « fin du masculin »² ni « l'avènement » du féminin. Il s'agit plutôt de la « sortie » de la monoculture masculine et de son « dépassement » par la polyculture, dans le sens des métamorphoses. Avec pour corollaire, « l'humanisation » du masculin, mais aussi le masculin défensif, par effet réactif et retour de balancier. Par ailleurs, l'avancée vers la parité, avec « la dissolution » de la domination ne signifie pas l'effacement de la différence.

Il s'agit de mieux comprendre la dialectique des rapports hommes/femmes, à partir des transformations de la condition féminine et masculine. En étudiant les interactions dans le sens du respect de soi, ainsi que de l'estime d'autrui. Par delà la domination et les stéréotypes. Interrogeant ainsi les freins et les facteurs favorables aux changements. Des fractures culturelles sont apparues entre les générations masculines, autour de la conception des rapports à soi, au corps, des relations homme - femme, de la sexualité, de la paternité, des rapports entre le privé-le public, des rapports au domestique...: ensemble de thématiques que nous aborderons en comparant les aspirations, les comportements entre trois générations masculines (pré féministes, féministes, post féministes).

- 1 Craig Calhoun, in M Wieviorka, *les sciences sociales en mutation*, Paris, ed Sciences humaines, 2008, p 155
- 2 Hanna Rosin, *The end of man*, Paris, Autrement, 2013

